

Cependant, le processus est amorcé. Et, en cette année où les institutions de l'ONU et de Bretton Woods commémorent leur 50^e anniversaire, nous devons nous réengager à rendre ces organisations internationales, d'une part, plus sensibles aux besoins et aux espoirs des peuples et, d'autre part, plus aptes à y répondre.

Ce sujet sera au coeur des discussions des leaders du G-7 à Halifax, en juin.

Comme il l'a toujours fait, le Canada continuera à seconder les Nations Unies dans leurs efforts pour régler des questions complexes, de portée mondiale, comme celles qui ont été débattues au Sommet de l'enfant, au Sommet de Rio sur l'environnement et le développement, à la Conférence sur les droits de l'homme, à la Conférence sur la population et le développement et au Sommet mondial pour le développement social et qui feront l'objet de discussions à la Conférence mondiale sur les femmes, qui se tiendra à Beijing en septembre prochain.

En parlant de la conférence de Beijing, je veux faire ressortir un point que l'on ne soulignera jamais assez : la Charte des Nations Unies reconnaît à tous des droits et libertés qui ne seront réalité que si les droits et l'égalité de plus de la moitié de la population mondiale sont pleinement reconnus et respectés dans tous les pays. De concert avec le Haut Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme, le Canada s'emploie à ce que ce message soit transmis haut et fort à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes.

En guise de conclusion, permettez-moi de dire que malgré leur importance, ces conférences ne sont qu'un point de départ. Elles doivent être suivies par des actes. Des rencontres telles que les vôtres, qui bâtissent sur le travail commencé à Vienne, contribuent beaucoup à cet effort. Je désire donc saluer le Centre international et Ed Broadbent qui vous ont réunis pour discuter de cette question urgente.

Les buts que sont la paix et la sécurité, le développement et la prospérité, sont tout aussi importants et d'actualité qu'il y a 50 ans.

Je crois que nous avons de bonnes raisons d'être optimistes et que nous pouvons entretenir l'espoir de voir un jour se dissiper l'ignorance et la peur qui favorisent l'oppression et la violation des droits de la personne.

Merci.